



## **BRÈVES CRTF - N°2, 5 février 2007**

Christiane CHAULET ACHOUR

**Le séminaire « Le Secret » a pris sa vitesse de croisière avec la très belle rencontre avec le romancier Anouar BENMALEK, ce jeudi 1<sup>er</sup> février 2007, de 16h30 à 18h15, en salle 217.**

Autour de son œuvre mais, plus particulièrement, *ô Maria*, roman publié chez Fayard en 2006 et dont la toile de fond historique est l'expulsion des Morisques d'Espagne, un siècle après la chute de Grenade (1492), au tout début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le n°4 des *Cahiers du Centre de Recherche*, consacré à l'écrivain et à la littérature algérienne et entièrement fait par les étudiants de Master II, était bien disponible à cette occasion. [Les absent(e)s peuvent me le demander].

Un certain nombre de questions ont été posées au romancier. Il est difficile de rendre compte de ce long échange (que nous n'avons pas enregistré malheureusement) mais certain(e)s participant(e)s ont bien voulu donner leurs réactions ou confier des notes prises. Cela nous laisse des traces de cette rencontre. (Les messages ont été traduits au fur et à mesure de leur arrivée sur mon courriel. Merci !)

**Violaine Houdart-Mérot :** (notes) - *Le romancier n'écrit pas la vérité. Le roman, Ô Maria, est parti de trois questions, celle de l'origine, celle du devenir et celle de l'Andalousie, cette dernière présente au cœur de tout Arabe. A.B. a voulu parler autrement de l'Andalousie, après Léon l'Africain de A.Maalouf qui avait cependant été pour lui un éblouissement. Il refuse d'être dans la nostalgie de l'Andalousie d'autrefois.*

*Le point de départ du roman (pour lequel il a lu une énorme documentation, mais davantage pour introduire une « confiance dans l'époque ») a été un bref rapport d'Inquisition, le récit d'une femme morisque qui, pour ne pas révéler le nom de son mari au moment d'être torturée, s'arrache la langue.*

*Il a voulu, par rapport au désastre actuel du monde arabe, rappeler la civilisation brillante de l'Andalousie, sans occulter pour autant que cette civilisation était également très conflictuelle. Rappeler que chacun a eu sa part de responsabilité, chrétiens comme musulmans, dans l'échec de cette civilisation, liée à la désastreuse soif de pureté. Il ressent de la colère contre la situation que l'on observe au moment de l'expulsion de l'Andalousie : les musulmans partant au Maghreb n'ont pas investi dans ce nouvel espace la « vivacité » de l'Espagne andalouse.*

*La question du roman : comment des êtres ordinaires peuvent réagir devant une situation exceptionnelle ?*

*Le romancier veut réagir contre une tendance à la simplification, par réaction à un pays où l'histoire est souvent traitée de manière manichéenne.*

### Le secret

*Secret au cœur de la vie des morisques, obligés de mentir tout le temps. Leur parole était supprimée, leurs livres brûlés. Or lorsque la parole est secrète, la transmission se dégrade, on aboutit parfois à un étrange syncrétisme (Marie devient la cousine d'Aïcha...)*

*L'Histoire des morisques est tragique car, des deux côtés, ils étaient rejetés (expulsés d'Espagne car musulmans même quand ils avaient pris l'apparence de la conversion - mal reçus à leur arrivée en Afrique du nord car considérés comme chrétiens)*

*Le roman veut déranger les deux cultures.*

*Le moteur du roman : donner envie aux lecteurs de tourner la page*

*Lien entre mathématiques et littérature ? L'idée de la contingence, deux tentatives de saisie de l'infini. Réflexion sur le temps. Beauté de certains théorèmes comme le théorème de Gödel (aucune théorie mathématique n'est prémunie contre sa propre destruction).*

**Laure Legendre :** *Cette rencontre avec Anouar Benmalek fut très enrichissante et agréable car cet auteur est aussi talentueux qu'amical. Il nous a donné la possibilité de comprendre certains mécanismes de son*

*écriture, partageant avec son auditoire les impressions et les ressentis qui accompagnent son activité créatrice. Il nous a permis, de plus, d'envisager de manière plus concrète la part de travail considérable qu'il fournit pour chacun de ces romans (de la recherche historique, à la quête d'un personnage susceptible de s'inscrire dans les réalités contemporaines). En effet, il tente de deviner les possibles réactions des êtres ordinaires confrontés à des situations extraordinaires. Il visite l'âme humaine afin d'en révéler toute la complexité, dans sa part d'ombre comme dans sa part lumineuse. Si Anouar Benmalek espère donner naissance, chez son lecteur, à un véritable désir de tourner la page encore et encore, il a surtout créé chez son auditoire une envie très forte d'en apprendre encore un peu plus.*

**Zineb Slimani-Aït Saada :** *La rencontre avec Anouar Benmalek est une grande réussite pour le CRTF et l'occasion pour moi de découvrir un grand écrivain. Je n'avais lu que Les Amants désunis mais la rencontre avec l'écrivain ainsi que la lecture des comptes-rendus de ses oeuvres m'a donné l'envie de tout lire. Les étudiants ont fait un travail remarquable et les Cahiers n°4 du CRTF sont vraiment une mine pour tous ceux qui s'intéressent à la littérature maghrébine et à la littérature algérienne en particulier. Bravo à toute l'équipe!*

**Sophie Amrouche :** *Voici à chaud ma réaction ...*

*J'ai été très heureuse d'assister (même en arrivant un peu en retard) au débat avec Anouar Benmalek. Ce qui m'a frappé chez lui, d'après ses discours et ce qui émane de sa personnalité (et de ses écrits aussi) c'est son appétit de vie et de découverte, son goût pour le faire partager. En sortant, je me suis dit, voilà un être qui semble vraiment épanoui, un humaniste accompli, une sorte d'Averroès de notre temps, pour qui vivre (et écrire, indissociablement) semble bien une expérience de légèreté, de détachement et d'exploration sans cesse recommencée de la nature humaine et des lois qui régissent l'univers. Il me plaît de penser que le Maghreb puisse "produire" des hommes libres tels que lui. J'ignore si le paradis existe (j'ai quelques doutes à ce sujet), s'il est peuplé d'anges enchanteurs ou de houris à la beauté bouleversante, ce que je crois, c'est que le monde se rapprocherait nettement de l'idée que je peux me faire d'un tel lieu, avec davantage de Sapiens sapiens tels que lui.*

**Simona Crippa :** *Benmalek je ne l'ai pas trouvé en "représentation" mais en connexion avec ses auditeurs. Ce qui m'a surpris c'est sa clarté, son honnêteté par rapport à tout ce qu'il a pu avouer sur son travail, sur le travail de l'écrivain qu'il n'a pas mythifié comme généralement les écrivains font.*

*Ce qui en est ressorti c'est que "l'opération" de l'auteur est une opération solitaire, qui se fait dans "le secret", il a bien dit qu'il ne fera et ne fait plus lire à personne de son entourage un manuscrit avant que celui-ci ne soit terminé.*

*Et aussi cette incertitude quant à la réception du texte ou même à la publication, une incertitude encore une fois personnelle, solitaire, qui remonte seulement et "secrètement" à lui.*

*L'incertitude quant au départ et à l'arrivée de l'histoire, une autre trace du secret.*

*Et la politique, la responsabilité qui incombe à l'écrivain. Il en a bien parlé sans férocité mais avec conviction.*

*Ce que j'ai aimé aussi c'est : pas de fierté mais encore une fois une conviction : écrire pour sortir de l'asphyxie. Et pas de recettes miracles, mais le travail.*

*Nourredine Saadi, je l'ai entendu, il a parlé à fleur d'eau et j'ai entendu la mer.*

*La lucidité de Benmalek me renvoie au corps morcelé du monde.*

**Cyrille François :** *Ce qui m'a peut-être le plus marqué chez Anouar Benmalek, c'est sa façon discrète de démentir le mythe de l'écrivain (si tant est qu'il en reste un), surtout par sa venue à l'écriture, son humilité et sa dépendance de drogué à l'écriture.... alors qu'à l'origine elle ne naît d'aucun besoin essentiel, d'aucune nécessité, interrogation, etc.*

*C'est aussi sa façon de considérer la mémoire comme présente et non passée, comme portant à existence ce qu'elle véhicule (tout existe par la mémoire, la mémoire fait tout exister)...*

*Sur le coup je me demande à quel point cette idée vaut pour la littérature antillaise (j'y réfléchissais aujourd'hui en écrivant mon article sur l'écriture de l'Histoire antillaise).*

**Lilas Nawabi :** *Une jolie rencontre avec un homme qui possède plus d'une corde à son arc ; Anouar Benmalek, mathématicien de formation, est la preuve vivante que posséder le langage des chiffres n'a rien d'incompatible avec l'amour des mots. Anouar Benmalek est aussi talentueux que généreux... Un grand merci à Monsieur Benmalek pour cette belle leçon d'humilité. Un grand merci également à Madame Chaulet Achour pour nous avoir fait découvrir des textes inconnus (ou mal connus) jusqu'alors et pour nous avoir offert la possibilité de nous pencher sur cette écriture poignante et qui n'est autre que le cri du cœur.*

**Mélanie Le Loupp** : *C'est avec plaisir que j'ai découvert l'auteur Anouar Benmalek au cours de la réunion du CRTF jeudi 1<sup>er</sup> février. Anouar Benmalek nous a fait part de ses sources d'inspiration aussi diverses les unes que les autres (quotidien, origines, Histoire) et de sa conception de la littérature avec un sens de l'humour inouï ! Je suis ressortie de cette rencontre avec le désir de lire son oeuvre au plus vite!*

**Julie Assier** : *J'ai été très contente de rencontrer Anouar Benmalek. Outre sa spontanéité et sa bonne humeur, l'humilité dont il a fait preuve m'a particulièrement frappée. Il a su parler de ses livres et de son univers en toute simplicité. Le rapprochement qu'il a établi entre la littérature et les mathématiques, sur leur même tentative de saisir un infini, était très intéressant. Et il est vrai que dans ses textes, Anouar Benmalek sait conjuguer la rigueur des mathématiques avec un imaginaire en perpétuel renouvellement, propre à la littérature "qui répond à des questions que la science n'ose pas se poser." (dixit Anouar Benmalek)*

☉ Je tiens à saluer la présence de Jean-Pierre Castellani, Professeur émérite à Tours, qui est venu tout spécialement assister à notre séminaire, après avoir déjà assisté à d'autres de nos activités et avoir été membre du jury de thèse de Rosalia Bivona.